

ÉDITION PRESTIGE, NUMÉRO 89

arise

MAGAZINE AFRIQUE

LÀ OÙ LA VISION
RENCONTRE
L'IMPACT.

AU-DELÀ DE LA
MOTIVATION.

COLOMBE TEBILY

UNE VISION SANS FRONTIÈRES



CRÉEZ VOTRE GROUPE ARISE CONNECT DÈS AUJOURD'HUI !

PARCE QUE LE VÉRITABLE CHANGEMENT COMMENCE AVEC CEUX QUI CHOISISSENT D'AGIR.

N'attendez pas que quelqu'un d'autre transforme votre communauté. Soyez celui ou celle qui choisit d'initier le changement.

Les Arise Connect Groups rassemblent des jeunes passionnés qui unissent leurs forces pour répondre à de véritables défis communautaires, qu'il s'agisse de nettoyage et de protection de l'environnement, de sensibilisation à la santé mentale, d'autonomisation des jeunes, d'inclusion des personnes en situation de handicap ou encore d'actions au service de la communauté.

Pourquoi en créer un ?

Un impact plus grand : Ensemble, vous pouvez accomplir davantage.
Des idées nouvelles : La diversité des perspectives permet de créer de meilleures solutions.

Une passion transformée en action : Donnez un sens concret à votre engagement et créez un impact mesurable.

Un réseau solide : Évoluez aux côtés de personnes qui partagent votre vision et votre volonté d'agir.

Vous n'avez pas besoin d'une foule pour lancer un mouvement.

Il vous suffit de quelques personnes engagées, animées par le courage de faire la différence.

Prenez les devants.

Soyez le changement.

Inspirez le changement.

**WHATSAPP / APPEL :
+260 954 178 181**

AU-DELÀ DE LA MOTIVATION.
SOMMAIRE

04 NOTE INTRODUCTIVE

05 COMMENT L'AFRIQUE PASSE DE LA MOTIVATION À L'ÉLAN

07 LA CITATION ARISE

08 DÉVELOPPER LA DISCIPLINE POUR CONTINUER À
AVANCER

09 COLOMBE TEBILY : UNE VISION SANS FRONTIÈRES

11 LA CITATION HÉRITAGE

13 LES CADRES DE L'HÉRITAGE

14 LES COMPÉTENCES QUI COMPTENT DANS L'ÉCONOMIE DE
L'IA

15 POURQUOI LA JEUNESSE AFRICAINE A BESOIN DE PLUS
QUE D'ENCOURAGEMENTS

16 LA BOÎTE À OUTILS ARISE

17 DU SILENCE À LA VOIX : TROUVEZ VOTRE VOIX. CRÉEZ
VOTRE INFLUENCE.

18 LA NOUVELLE MONNAIE DU LEADERSHIP AFRICAIN

19 CE QUE JE DIRAIS À MON JEUNE MOI

CONTRIBUTEURS

MME COLOMBE TEBILY
DR MAUREEN NENECHI
MME FATEMA ADAM (POCCA)
MME TSOTLHE NGAKAAGAE
MME MIRIAM NYIMBIRI
MME BUPE CHISHA

LE VISIONNAIRE

DAVID NTALASHA CHISHA

Lisez Arise Africa Magazine dans le monde entier

Disponible sur ZINIO • Magzter • PressReader
www.arisemagazine.online

PAYS À L'HONNEUR

Côte d'Ivoire • Botswana • Maurice • Zambie



Chers lecteurs,

La motivation peut nous inspirer à commencer, mais c'est ce que nous faisons lorsque l'inspiration s'estompe qui, en définitive, nous définit.

Bienvenue dans l'Édition 89 d'Arise Africa Magazine, une édition qui nous invite à aller au-delà de la motivation pour explorer l'état d'esprit, la discipline, la résilience et l'action intentionnelle nécessaires pour transformer l'ambition en accomplissement.

À travers l'Afrique, nous continuons de voir des femmes et des hommes qui refusent d'attendre le moment parfait. Ils créent des entreprises, développent des opportunités, dirigent des communautés, donnent vie à des idées et poursuivent l'excellence malgré l'incertitude et les difficultés. Leurs parcours nous rappellent que le progrès est rarement le fruit de la seule motivation. Il se construit par la constance, le courage, la préparation et la détermination à continuer d'avancer.

Cette édition est consacrée à ce parcours. Elle parle de la transformation de l'inspiration en action, des idées en impact et du potentiel en véritable vocation. Elle nous rappelle que le succès n'est pas simplement quelque chose que nous espérons ; c'est quelque chose que nous devons construire avec intention.

L'avenir de l'Afrique ne sera pas façonné par ceux qui se contentent de rêver, mais par ceux qui sont prêts à agir pour donner vie à leurs rêves. Chaque entrepreneur qui crée, chaque jeune qui ose prendre les commandes, chaque innovateur qui apporte une solution et chaque personne qui choisit de grandir plutôt que de se laisser limiter contribue à l'Afrique que nous sommes en train de bâtir.

En tournant ces pages, j'espère que vous trouverez plus que de la motivation. J'espère que vous y trouverez de la clarté, de la conviction et le courage d'agir.

Car la véritable question n'est pas de savoir si vous êtes inspiré. La véritable question est : qu'allez-vous faire de cette inspiration ?

Continuez à vous élever. Continuez à bâtir. Continuez à devenir.

David Ntalasha Chisha
Fondateur & Rédacteur en chef
Arise Africa Magazine

AU DELÀ DU BUZZ

COMMENT L'AFRIQUE PASSE DE LA MOTIVATION À L'ÉLAN

À travers l'Afrique, la motivation est devenue un véritable langage. Nous parlons avec assurance d'une renaissance africaine, d'une génération montante, d'un continent riche en opportunités et d'un avenir rempli de promesses. Ces idées sont importantes, car la vision a toujours joué un rôle essentiel dans les grandes transformations. Mais une question plus difficile mérite la même attention : que se passe-t-il une fois que l'inspiration s'estompe ? La motivation peut lancer une conversation, mais elle ne peut pas, à elle seule, bâtir une économie. Elle ne peut pas financer les infrastructures, garantir une électricité fiable, établir des institutions efficaces ou transformer les matières premières en produits compétitifs. Ces résultats exigent des systèmes solides, des investissements, de la discipline et une exécution constante. Pour l'Afrique, le défi n'est donc plus simplement d'inspirer les populations à croire en ce qui est possible. Il s'agit désormais de construire les structures capables de transformer cette possibilité en réalité.

LES LIMITES DE L'INSPIRATION

Il n'y a rien de mal à être optimiste. Au contraire, l'Afrique a besoin de confiance dans sa propre capacité à progresser. Le danger apparaît lorsque l'optimisme devient un substitut à l'action. Le continent possède d'immenses ressources naturelles, un vaste marché de consommateurs, un potentiel agricole considérable ainsi que d'importantes possibilités dans les domaines de l'énergie, de la technologie et de l'industrie. Pourtant, le potentiel n'est pas synonyme de productivité. L'Indice de l'industrialisation en Afrique 2025 de la Banque africaine de développement montre que la valeur ajoutée manufacturière est passée d'environ 285 milliards de dollars en 2020 à 351 milliards de dollars en 2025. Malgré cette progression, l'Afrique représente encore moins de 2 % de la production manufacturière mondiale et environ 1,4 % des exportations manufacturières mondiales. Ces chiffres illustrent le défi central. L'Afrique ne manque pas de possibilités. Elle doit encore renforcer sa capacité productive afin de transformer ces possibilités en valeur économique durable.

DU POTENTIEL À LA PRODUCTIVITÉ

La prochaine étape de l'histoire économique de l'Afrique doit donc aller au-delà de la célébration de ce que possède le continent pour se concentrer davantage sur ce qu'il produit. L'industrialisation, la création de valeur ajoutée et l'emploi productif sont essentiels à cette transition. Les économies africaines qui exportent des matières premières tout en important des produits finis restent exposées aux fluctuations des prix internationaux et ne captent qu'une partie limitée de la valeur créée à partir de leurs propres ressources. L'objectif doit être de développer des systèmes de production nationaux et régionaux plus solides, dans lesquels l'agriculture alimente les industries de transformation, les minerais soutiennent la fabrication, la technologie permet de développer de nouveaux services et les infrastructures relient les producteurs aux marchés. L'histoire du développement de l'Afrique doit être mesurée de plus en plus non seulement par les ressources qu'elle possède, mais par la valeur qu'elle parvient à créer à partir de celles-ci.

LE CAPITAL DOIT SUIVRE LES OPPORTUNITÉS

Rien de tout cela ne peut se réaliser sans capital. Les entreprises ont besoin de financement pour se développer. Les infrastructures nécessitent des investissements à long terme. L'industrialisation exige des technologies, des équipements et une main d'œuvre qualifiée. Pourtant, les conditions de financement demeurent difficiles dans de nombreuses économies africaines, particulièrement pour les entreprises qui recherchent des capitaux patients afin de soutenir leur croissance sur le long terme. La question ne devrait donc pas seulement être de savoir qui financera le développement de l'Afrique. Elle doit également porter sur la manière dont les économies africaines peuvent mobiliser, retenir et utiliser leur capital de façon plus efficace. Des systèmes financiers nationaux plus solides, des marchés de capitaux plus profonds, un environnement d'investissement plus favorable et une plus grande confiance dans les institutions peuvent contribuer à orienter davantage l'épargne africaine et les investissements internationaux vers des activités économiques productives. Le capital doit suivre les opportunités, mais il doit également être soutenu par des environnements dans lesquels l'investissement peut produire des rendements durables.

LES INFRASTRUCTURES NE SONT PAS UN ENJEU SECONDAIRE

Les infrastructures sont souvent présentées comme si elles existaient indépendamment du développement économique. Elles ne le sont pas. L'électricité, les réseaux de transport, l'accès à l'eau, les ports, les télécommunications et les infrastructures numériques déterminent l'efficacité avec laquelle les économies fonctionnent.



Lorsque l'électricité est instable, la production devient coûteuse. Lorsque les routes et les ports sont inefficaces, le commerce devient plus lent et moins compétitif. Lorsque les systèmes numériques restent fragmentés, les entreprises sont confrontées à des obstacles inutiles. L'ampleur du défi infrastructurel africain demeure considérable. La Banque mondiale estime que des centaines de millions de personnes en Afrique subsaharienne n'ont toujours pas accès à l'électricité. Son initiative Mission 300, menée avec la Banque africaine de développement, vise à connecter 300 millions de personnes à l'électricité d'ici 2030. Les infrastructures ne concernent donc pas uniquement la construction. Elles permettent de relier le potentiel à la productivité.

LA PUISSANCE D'UN MARCHÉ SANS FRONTIÈRES

La Zone de libre échange continentale africaine représente l'une des opportunités économiques les plus importantes du continent, car le principal avantage économique de l'Afrique pourrait finalement résider dans sa capacité à fonctionner comme un marché davantage intégré. Mais la signature des accords n'est que le début. Le véritable test réside dans leur mise en œuvre. Les entreprises ont besoin de systèmes douaniers efficaces, de corridors de transport fiables, de normes compatibles, de systèmes de paiement numériques et d'une réduction des barrières non tarifaires. Une entreprise devrait pouvoir faire circuler ses produits à travers les frontières africaines avec davantage de prévisibilité et à moindre coût. Un marché continental devient réellement puissant lorsque les entreprises peuvent effectivement y accéder.

LES INSTITUTIONS SONT LES INFRASTRUCTURES INVISIBLES

Il existe une autre forme d'infrastructure qui reçoit moins d'attention : les institutions. Des institutions solides créent de la prévisibilité. Elles permettent aux entreprises de comprendre les règles, de faire respecter les contrats, de protéger les investissements et de planifier l'avenir. Des institutions faibles créent de l'incertitude, augmentent les coûts et découragent les investissements à long terme. C'est pourquoi la gouvernance, la responsabilité et l'efficacité administrative ne sont pas de simples préoccupations politiques abstraites. Ce sont aussi des enjeux économiques. La transformation de l'Afrique dépendra non seulement des routes, des usines et de la technologie, mais également d'institutions capables de les soutenir.

PASSER DU DISCOURS SUR LE CHANGEMENT À SA CONSTRUCTION

Le continent n'a pas besoin d'une nouvelle génération de promesses sans mise en œuvre. Il a besoin de renforcer sa culture de l'exécution. Cela signifie mesurer les progrès à travers les résultats plutôt qu'à travers les annonces, à travers les usines réellement opérationnelles plutôt qu'à travers les projets lancés, à travers l'électricité qui atteint les ménages plutôt qu'à travers les plans publiés, et à travers la croissance réelle des entreprises plutôt qu'à travers des opportunités simplement évoquées. Le changement de perspective est simple mais profond : passer de l'ambition à la mise en œuvre, du potentiel à la productivité et de la motivation à l'élan.

L'ÉLAN DONT L'AFRIQUE A BESOIN

L'Afrique n'a pas besoin de moins d'inspiration. Elle a besoin d'une inspiration qui mène quelque part. L'avenir du continent dépendra de la capacité à associer la vision aux institutions, à l'investissement, aux infrastructures, à l'industrialisation et à l'intégration régionale. La motivation peut encourager les individus à commencer, mais l'élan naît lorsque les systèmes leur permettent de poursuivre leur chemin. L'avenir de l'Afrique ne sera pas déterminé par la fréquence à laquelle le continent est présenté comme la prochaine grande histoire économique. Il sera déterminé par la capacité des structures que nous construisons aujourd'hui à rendre cette histoire réelle. Au-delà de la motivation se trouve l'élan. Et l'élan se construit.

**N'ATTENDEZ PAS DE VOUS
SENTIR MOTIVÉ.
COMMENCEZ,
ET LAISSEZ L'ÉLAN VOUS
PORTER.**

CONSTRUIRE LA DISCIPLINE POUR CONTINUER D'AVANCER

Aller au-delà de la motivation commence par accepter une vérité parfois inconfortable : la motivation est temporaire. Elle est influencée par nos émotions, les circonstances, notre énergie et notre environnement. Certains jours, nous avons le sentiment que rien ne peut nous arrêter ; d'autres jours, même la tâche la plus simple peut sembler difficile. Lorsque notre progression dépend entièrement de notre niveau de motivation, nous risquons de devenir irréguliers. Nous commençons avec enthousiasme, perdons notre élan, repoussons nos objectifs et finissons par douter de notre capacité à réussir. La différence entre ceux qui se sentent simplement inspirés et ceux qui construisent des progrès durables se révèle précisément lorsque la motivation disparaît.

1. Les systèmes plutôt que les états d'esprit

La motivation dépend de ce que vous ressentez. Les systèmes dépendent de ce que vous avez décidé de faire. Les personnes qui atteignent régulièrement leurs objectifs n'attendent pas d'être dans le bon état d'esprit pour passer à l'action. Elles créent des routines, établissent des priorités, éliminent les distractions inutiles et construisent un environnement qui facilite la répétition des comportements productifs. L'objectif n'est pas de rendre chaque journée parfaite. Il est de rendre le progrès possible, même les jours où votre énergie est faible. Lorsque vos habitudes soutiennent votre vision, vous n'avez plus besoin de négocier avec vous-même chaque matin. Vous commencez, tout simplement.

2. La discipline comme boussole intérieure

La discipline est souvent associée à la restriction, au sacrifice et au fait de savoir dire non. En réalité, elle nous donne la liberté de rester engagés envers ce qui compte véritablement. C'est la capacité de respecter une décision même lorsque l'enthousiasme qui l'accompagnait s'est dissipé. C'est choisir la récompense à long terme plutôt que la tentation immédiate et continuer à avancer même lorsque personne ne vous regarde. Chaque fois que vous tenez une promesse que vous vous êtes faite, vous renforcez votre confiance en vous. Avec le temps, la discipline devient moins une question de se forcer à avancer qu'une manière de devenir la personne que vous avez choisi d'être.

3. La clarté crée l'élan

Il est difficile d'avancer avec détermination lorsque vous ne savez pas où vous allez. Des objectifs clairs donnent une direction. Une stratégie réfléchie crée un chemin. L'exécution transforme ce chemin en progrès. Lorsque vos priorités sont clairement définies, vous passez moins de temps à vous demander constamment quelle doit être votre prochaine action et davantage de temps à accomplir ce qui compte réellement. Divisez votre vision en objectifs concrets, identifiez la prochaine étape et continuez d'avancer. Vous n'avez pas besoin de connaître l'intégralité du parcours avant de commencer. Vous avez simplement besoin d'avoir suffisamment de clarté pour savoir quelle est la prochaine étape.

4. La résilience tout au long du parcours

Toute ambition véritable connaît des périodes difficiles. Il y aura des revers, des progrès lents, des déceptions, des changements inattendus et des moments où vos efforts sembleront produire peu de résultats. Ces moments ne signifient pas nécessairement que vous échouez. Ils font souvent partie du processus d'apprentissage, d'adaptation et de progression. La résilience consiste à refuser qu'un revers définisse l'ensemble de votre parcours. Elle consiste à comprendre ce qui s'est passé, à en tirer des leçons, à ajuster votre approche et à continuer d'avancer. Les personnes les plus fortes ne sont pas celles qui ne rencontrent jamais d'obstacles. Ce sont celles qui apprennent à continuer d'avancer lorsque les obstacles se présentent.

Le véritable travail commence lorsque la motivation s'arrête

La motivation peut vous donner le courage de commencer, mais elle ne peut pas être votre seule force motrice à chaque étape de votre parcours. L'état d'esprit vous donne la perspective. Les systèmes vous donnent la structure. La discipline vous donne la constance. La résilience vous donne la force de continuer. Voilà ce que signifie aller au-delà de la motivation. Car la vie que vous imaginez ne sera pas construite par ce que vous vous sentez occasionnellement inspiré à faire. Elle sera construite par ce que vous êtes prêt à faire avec constance. Commencez par l'inspiration. Construisez avec discipline. Avancez avec détermination.





COLOMBE TEBILY: UNE VISION SANS FRONTIÈRES

PLUS QU'UN RÊVE

Il arrive un moment, dans tout parcours ambitieux, où la motivation ne suffit plus. La motivation possède le pouvoir d'éveiller un rêve, de faire naître une idée et de donner le courage de faire le premier pas. Mais c'est l'engagement qui détermine si nous continuerons lorsque l'enthousiasme s'estompera et que les véritables difficultés apparaîtront. C'est dans ce passage du simple désir à la volonté consciente d'agir que la vision commence véritablement à prendre forme. Le parcours de Colombe Tebily illustre avec force ce principe. Son histoire traverse plusieurs univers professionnels, plusieurs territoires et différentes sphères d'influence, réunissant la finance, l'entrepreneuriat, la mode, la communication, la culture, l'impact social et l'engagement public. Son parcours ne se résume donc pas à l'accumulation de titres ou de réalisations, mais témoigne plutôt d'une volonté constante de transformer des idées en plateformes et des plateformes en initiatives porteuses d'impact. Son histoire ne parle donc pas seulement de motivation. Elle raconte surtout ce qui se produit après que la motivation a fait son travail.

UNE VIE CONSTRUITE ENTRE DEUX MONDES

Professionnellement établie en France, Colombe Tebily évolue dans le domaine de la gestion de patrimoine, au sein du secteur financier et bancaire, où son expérience porte notamment sur la structuration, la gestion et la transmission d'actifs financiers et immobiliers. Parallèlement, elle a poursuivi une formation spécialisée dans la mode et développé une expérience dans le stylisme et la direction artistique, construisant ainsi un parcours professionnel qui réunit expertise analytique et expression créative. Cette combinaison est particulièrement révélatrice. La gestion de patrimoine repose sur la précision, la stratégie et la capacité à penser sur le long terme, tandis que la mode et la direction artistique exigent imagination, sens visuel et capacité à traduire une identité en expression créative. Plutôt que de considérer ces univers comme des identités concurrentes, Tebily les a intégrés à une vision professionnelle plus large.

Cette capacité à évoluer entre différents domaines constitue peut-être l'une des caractéristiques les plus marquantes de son parcours. Elle montre que se réinventer ne signifie pas nécessairement abandonner un chapitre de sa vie, mais peut consister à permettre à chaque expérience de nourrir la suivante.

DE L'EXPERTISE À L'ENTREPRENEURIAT

Cette vision s'est notamment concrétisée avec ColombeTebily Consulting, une structure spécialisée dans la communication stratégique, les relations publiques, la gestion de l'image, le personal branding, le corporate branding et la direction artistique. À travers cette activité, elle accompagne des entreprises, des institutions et des personnalités publiques dans la construction, le positionnement et la communication de leur identité.

Cette évolution vers l'entrepreneuriat révèle une dimension importante du leadership moderne : les connaissances professionnelles prennent une nouvelle puissance lorsqu'elles sont transformées en quelque chose qui peut servir un public plus large. L'expertise peut permettre de construire une carrière, mais l'entrepreneuriat ouvre la possibilité de créer des plateformes, des opportunités et une valeur durable pour les autres.

METTRE LE PATRIMOINE AFRICAIN AU CŒUR DE LA CRÉATION

Sa vision entrepreneuriale s'exprime également dans AZIGBOO LOKUI, la marque textile qu'elle a fondée autour des pagnes artisanaux ivoiriens et des motifs traditionnels. La marque cherche à valoriser le savoir-faire local et le patrimoine textile dans un univers contemporain et raffiné, tout en conservant son lien avec les traditions qui lui donnent son identité. Cette démarche prend une résonance particulière à une époque où la mode, le design et la créativité africains occupent une place grandissante sur la scène internationale. Les initiatives qui contribuent à préserver et à valoriser les savoir-faire locaux dépassent ainsi la seule dimension commerciale. Elles participent à maintenir la visibilité de traditions, de métiers et d'identités créatives qui constituent une part essentielle de la richesse culturelle africaine. Pour une entrepreneure évoluant entre l'Afrique et l'Europe, l'enjeu devient alors particulièrement intéressant : participer à un marché mondial tout en préservant l'identité culturelle qui rend la création africaine unique.

CONSTRUIRE DES PLATEFORMES, PAS SEULEMENT DES MARQUES

Le portefeuille entrepreneurial de Tebily s'étend au-delà de la mode et de la communication. À travers MIA, Make Up in Abidjan, elle a créé une plateforme dédiée aux métiers de la beauté, des cosmétiques et du maquillage professionnel, réunissant marques, professionnels et décideurs et contribuant à la structuration du secteur. La portée d'une telle initiative ne réside pas uniquement dans l'événement lui-même, mais également dans l'écosystème qu'il permet de créer. Lorsque des professionnels, des entrepreneurs, des créateurs et des marques se retrouvent dans un même espace, les conversations peuvent donner naissance à des collaborations et la visibilité peut devenir une véritable opportunité. Cette approche revient comme un fil conducteur dans son travail : créer des espaces permettant à d'autres personnes de participer, de se connecter et de progresser.

LÀ OÙ LA RÉUSSITE RENCONTRE LE SERVICE

Pourtant, c'est peut-être dans la dimension sociale de son parcours que se révèle une autre facette essentielle de son engagement. À travers Le Graya Populaire, Tebily a soutenu des initiatives visant à offrir des repas aux populations vivant dans des communautés modestes. Avec I-SOLA, La Journée de l'Influenceur Solidaire, elle mobilise des influenceurs autour de causes caritatives et du soutien aux enfants vulnérables. À travers Coco Ma Marraine, elle a également créé une organisation à but non lucratif consacrée au parrainage direct et à l'accompagnement d'enfants défavorisés, notamment dans les domaines de l'éducation, de la santé et de la nutrition. Ces initiatives donnent une autre définition à l'influence. À une époque où la visibilité publique se mesure souvent en abonnés, en impressions et en portée numérique, il existe une mesure plus durable de l'influence : ce qui se produit lorsque cette visibilité est mise au service des besoins des autres. C'est précisément là que la réussite commence à rencontrer le service.

LE POUVOIR DE LA RÉINVENTION

Le parcours de Tebily remet également en question l'idée selon laquelle une carrière réussie doit nécessairement suivre une trajectoire linéaire. Son expérience montre plutôt que l'identité professionnelle peut évoluer grâce à la curiosité, à la formation, à l'entrepreneuriat et à la volonté d'entrer dans des univers nouveaux. Se réinventer ne signifie pas nécessairement abandonner sa direction initiale. Cela peut signifier élargir les possibilités de cette direction en permettant à de nouvelles expériences de nourrir une vision qui évolue avec le temps. Le passage de Tebily entre la finance, la mode, la communication, l'entrepreneuriat, la culture et l'engagement social illustre la manière dont différents chapitres d'une carrière peuvent finalement s'inscrire dans une histoire plus vaste.

LA CITATION SUR
L'HÉRITAGE

**LA RÉUSSITE NE SE RÉSUME PAS À CE QUE
VOUS CONSTRUISEZ POUR VOUS-MÊME ; ELLE
SE MESURE AUSSI À CE QUE VOTRE PARCOURS
REND POSSIBLE POUR LES AUTRES.**

COLOMBE TEBILY





AU-DELÀ DE LA MOTIVATION

C'est ici que l'idée d'aller au-delà de la motivation prend tout son sens. La motivation est puissante parce qu'elle nous met en mouvement sur le plan émotionnel, mais l'engagement est ce qui nous permet de traverser la réalité. Il est facile de se sentir inspiré lorsqu'une idée est nouvelle, lorsque les encouragements sont nombreux ou lorsque les possibilités semblent infinies. Le véritable défi commence lorsque les progrès ralentissent, que les responsabilités augmentent et que le travail exige davantage de persévérance que d'enthousiasme. La motivation peut ouvrir la porte. L'engagement nous pousse à la franchir et à continuer d'avancer. Pour les entrepreneurs, les créatifs et les dirigeants, cette distinction est fondamentale. Les entreprises ne se construisent pas uniquement avec de l'inspiration. Les carrières créatives ne reposent pas uniquement sur le talent. Les initiatives sociales ne produisent pas de changement durable simplement parce que leurs intentions sont bonnes. Une vision doit être accompagnée de structure, de discipline, de constance et du courage nécessaire pour poursuivre le chemin.

DE LA VISION À L'IMPACT

Le parcours de Tebily s'étend également désormais vers l'engagement public, avec sa candidature aux élections législatives à Gagnoa et un programme qui met notamment l'accent sur le développement local, l'autonomisation des femmes, l'insertion des jeunes et l'accès aux services sociaux de base. Cette évolution constitue un nouveau chapitre d'un parcours qui s'est progressivement élargi, passant de la réussite professionnelle aux questions plus vastes de communauté, de représentation et de contribution. Qu'elle évolue dans la finance, la mode, la communication, l'entrepreneuriat culturel ou les initiatives sociales, une même question demeure au cœur de son parcours : que peut devenir une vision lorsque quelqu'un accepte de prendre la responsabilité de lui donner vie ? C'est ce qui distingue une idée de ce que l'on choisit réellement de construire autour d'elle.

LA QUESTION DE L'HÉRITAGE

Chaque génération produit des personnes capables d'inspirer les autres, mais l'inspiration devient véritablement significative lorsqu'elle produit une action qui continue d'exister au-delà de celui ou celle qui l'a initiée. Les entreprises peuvent créer des emplois, les marques culturelles peuvent préserver un patrimoine, les plateformes peuvent ouvrir des portes et les initiatives sociales peuvent apporter dignité et opportunités à des personnes qui risqueraient autrement d'être oubliées. C'est pourquoi l'héritage est finalement une question bien plus grande que la reconnaissance. Il s'agit de savoir ce qui restera lorsque les applaudissements se seront tus et que les projecteurs se seront déplacés ailleurs. Il s'agit de savoir si le travail accompli aura créé quelque chose d'utile, si la vision aura ouvert des possibilités pour les autres et si la réussite personnelle sera devenue une partie d'une histoire plus grande. Le parcours de Colombe Tebily continue d'évoluer, mais sa trajectoire offre déjà une leçon puissante à tous ceux qui se trouvent au début de leur propre chemin : il n'est pas nécessaire de connaître tous les chapitres avant de commencer. Il faut avoir le courage de commencer, la discipline de continuer et la vision de comprendre que ce que nous construisons peut devenir plus grand que nous-mêmes. Parce que la motivation peut inspirer le premier pas, mais c'est l'engagement qui détermine jusqu'où le voyage peut aller. Et quelque part entre le rêve et la discipline, l'inspiration devient impact.

LES CADRES DE L'HÉRITAGE





LES COMPÉTENCES QUI COMPTENT DANS L'ÉCONOMIE DE L'IA

L'intelligence artificielle redéfinit ce que signifie être employable. Alors que l'automatisation et l'apprentissage automatique prennent en charge les tâches routinières, le marché du travail accorde davantage de valeur aux capacités que les machines reproduisent difficilement. Pour évoluer dans l'économie de l'IA, il faut donc privilégier des compétences qui associent jugement humain et maîtrise technologique.

Maîtrise du numérique et aisance technologique

La maîtrise de base de l'informatique n'est plus un avantage distinctif ; elle constitue désormais un minimum attendu. Dans un environnement piloté par l'IA, la culture numérique implique de savoir utiliser les systèmes intelligents, interpréter leurs résultats et évaluer la qualité des données sur lesquelles ils reposent. Dans tous les secteurs, les travailleurs doivent pouvoir utiliser des outils allant des assistants d'IA générative aux plateformes avancées de données, tout en comprenant leurs limites, leurs biais et leurs erreurs potentielles.

Esprit analytique et résolution de problèmes

L'IA peut traiter d'immenses volumes d'informations et identifier des tendances à une vitesse remarquable, mais le jugement humain reste essentiel. L'esprit analytique consiste à aller au-delà des données pour en comprendre le contexte, les implications et les limites éthiques. Les professionnels capables de poser les bonnes questions, d'évaluer les informations produites par l'IA et de transformer des analyses complexes en décisions pertinentes resteront particulièrement précieux. L'esprit critique constitue un garde-fou contre les résultats erronés ou trompeurs des systèmes automatisés.

Adaptabilité et apprentissage continu

À mesure que la technologie évolue, les compétences ont une durée de vie de plus en plus courte. Les logiciels, les outils et les normes professionnelles changent rapidement, rendant une expertise statique de plus en plus vulnérable à l'obsolescence. L'adaptabilité devient donc une compétence professionnelle déterminante : savoir apprendre, désapprendre et s'ajuster lorsque les métiers et les méthodes de travail évoluent. Ceux qui adoptent l'apprentissage continu seront mieux placés pour transformer les bouleversements technologiques en opportunités de réinvention.

Compétences techniques spécialisées

L'économie de l'IA a également besoin d'une expertise technique approfondie. L'apprentissage automatique, la science des données, la cybersécurité, l'architecture cloud et l'ingénierie de l'IA figurent parmi les compétences nécessaires pour construire et sécuriser des organisations de plus en plus numériques. Mais l'expertise technique ne suffit pas. Les spécialistes doivent également savoir communiquer avec les autres fonctions et traduire la complexité technologique en valeur concrète pour l'entreprise.

L'IA ne fait pas simplement disparaître certains emplois ; elle transforme la nature même du travail. Les professionnels les mieux préparés pour l'avenir seront ceux qui associent maîtrise technologique, jugement, capacité à résoudre des problèmes, adaptabilité et expertise spécialisée. L'objectif n'est pas simplement de rivaliser avec l'IA, mais d'apprendre à travailler avec elle, à la questionner et, à terme, à exercer un leadership dans une économie qu'elle contribue à façonner.

LE DÉFICIT D'OPPORTUNITÉS : POURQUOI LES JEUNES AFRICAINS ONT BESOIN DE PLUS QUE D'ENCOURAGEMENTS

L'Afrique ne cesse de dire à sa jeunesse de travailler davantage, de voir plus grand et de créer ses propres opportunités. Dans les salles de conférence, les universités et sur les réseaux sociaux, le message est familier : croire en soi, acquérir des compétences, prendre des initiatives et persévérer. Mais si le problème n'était pas toujours un manque d'ambition ? Et si, pour des millions de jeunes Africains, c'était l'opportunité elle-même qui faisait défaut ?

Un jeune peut avoir des qualifications sans trouver d'emploi, des compétences sans débouchés, une idée d'entreprise sans capital ou de l'ambition sans les réseaux nécessaires pour ouvrir la première porte. Pourtant, la réponse reste souvent la même : améliorer son état d'esprit, travailler davantage, persévérer. Le message a sa valeur, mais il est incomplet. Le travail acharné compte, mais encore faut-il qu'il puisse trouver où s'exprimer.

Le défi de la jeunesse africaine ne relève donc pas seulement de la motivation. Il concerne aussi l'accès à une éducation de qualité, au financement, à la technologie, au mentorat, à l'expérience professionnelle et aux marchés. Il s'agit de savoir si un diplômé peut acquérir l'expérience exigée pour un emploi qu'il ne peut obtenir faute d'expérience, ou si un entrepreneur peut accéder aux capitaux nécessaires pour développer son activité. L'écart entre ce que les jeunes sont capables d'accomplir et ce que leur environnement leur permet réellement d'accomplir constitue le déficit d'opportunités.

L'importance croissante accordée à l'état d'esprit peut parfois masquer ces obstacles. Lorsque la réussite est présentée principalement comme une question d'attitude et de persévérance, l'échec peut devenir une insuffisance personnelle plutôt que le reflet d'un manque d'opportunités. La responsabilité individuelle compte, mais elle ne peut remplacer l'accès aux opportunités.

Cela ne dispense pas les jeunes de leurs responsabilités. Ils doivent développer leurs compétences, leur discipline, leur capacité d'adaptation et leur esprit d'initiative. Ils doivent se préparer aux opportunités plutôt que simplement les attendre. Mais l'effort individuel produit davantage de résultats lorsque les institutions créent les conditions permettant à cet effort de se transformer en progrès.

Le secteur privé peut contribuer à réduire cet écart grâce aux stages, à l'apprentissage, aux premiers emplois et au mentorat. Les universités et les établissements de formation doivent renforcer leurs liens avec des marchés du travail en constante évolution. Les institutions financières et les investisseurs peuvent élargir l'accès au capital pour les jeunes entrepreneurs prometteurs. Les gouvernements, quant à eux, devraient évaluer les programmes destinés à la jeunesse en fonction de leurs résultats, et non de leur seule activité : non pas combien de personnes ont participé à un atelier, mais combien ont trouvé un emploi, créé une entreprise viable ou augmenté leurs revenus.

Il existe également un risque à célébrer les réussites exceptionnelles sans examiner les systèmes qui les entourent. Le jeune entrepreneur qui réussit malgré des infrastructures limitées est une source d'inspiration. Mais combien de jeunes tout aussi capables n'ont jamais eu la possibilité d'essayer ? Chaque réussite que nous célébrons devrait susciter une autre question : que se passerait-il si les conditions qui ont permis à une personne de réussir étaient accessibles à des milliers d'autres ?

L'Afrique n'a pas besoin d'abandonner la résilience, l'entrepreneuriat ou la responsabilité individuelle. Elle doit les inscrire dans une compréhension plus large de l'opportunité. Dire aux jeunes de créer leur propre avenir a peu de sens s'ils ne disposent pas des outils, des institutions et de l'espace économique nécessaires pour le faire.

L'Afrique doit donc faire évoluer la conversation de la motivation vers l'opportunité. Les jeunes ont besoin de confiance et de compétences, mais aussi d'institutions efficaces, de financement, de marchés, d'infrastructures, de réseaux et de véritables passerelles vers une activité économique productive.

L'objectif ne devrait pas être de créer une génération que l'on encourage sans cesse à surmonter les obstacles. Il devrait être de bâtir des sociétés où moins d'obstacles inutiles se dressent entre les capacités et les opportunités. La question n'est plus simplement de savoir si la jeunesse africaine est prête pour l'avenir. Il faut aussi se demander si l'Afrique est prête à lui donner une véritable chance de le construire.

NOUVEAUX LIVRES POUR ALLER AU-DELÀ DE LA MOTIVATION

La motivation lance le voyage, mais l'impact durable exige de la discipline, du sens et de l'action. Ces trois livres vous invitent à penser différemment et à transformer vos intentions en progrès.

Un rien peut tout changer – James Clear

De petites actions répétées avec constance peuvent produire des résultats remarquables. Clear propose une méthode concrète pour développer des habitudes qui vous rapprochent de vos objectifs.

The War of Art – Steven Pressfield

Les idées comptent peu sans passage à l'action. Pressfield explore la résistance, la procrastination et le doute de soi, et nous encourage à développer la discipline nécessaire pour agir.

Commencer par le Pourquoi – Simon Sinek

Le sens donne une direction à l'action. Sinek montre comment la clarté du « pourquoi » peut transformer le leadership, inspirer les autres et créer un impact durable.

Lisez pour penser différemment. Agissez avec intention. Allez au-delà de la motivation.

DÉFI ARISE

Pour les 7 prochains jours, créez avant de consommer. Avant de faire défiler les réseaux, de regarder ou d'absorber les idées des autres, créez quelque chose qui vous appartient. Écrivez une page. Enregistrez une idée. Concevez un concept. Construisez quelque chose. Apprenez une compétence. Faites un pas vers la vision que vous repoussez depuis trop longtemps.

À la fin de chaque journée, demandez-vous :

« Qu'ai-je créé aujourd'hui qui n'existait pas hier ? »

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'impact se construit rarement par la seule inspiration. Créer régulièrement développe la discipline, affine les idées et transforme l'intention en progrès.

La motivation peut lancer le voyage. La création le fait avancer.

Les pionniers ne sont pas retenus pour ce qu'ils ont consommé, mais pour ce qu'ils ont créé.

LA BOÎTE À OUTILS DE LA SEMAINE

OUTIL DE LA SEMAINE : NotebookLM

Allez au-delà de la simple lecture. NotebookLM vous aide à explorer vos documents, vos recherches et vos idées grâce à l'IA, en vous permettant de poser des questions, d'identifier des liens et de développer de nouvelles perspectives à partir de ce que vous savez déjà.

POURQUOI EST-CE IMPORTANT ?

Les pionniers ne se contentent pas de consommer l'information. Ils l'interrogent, la connectent et la transforment en quelque chose de nouveau. NotebookLM peut vous aider à transformer un ensemble d'informations en réflexion plus profonde et en meilleures idées. Ne vous contentez pas d'accumuler des connaissances. Créez avec elles.



DU SILENCE À LA VOIX : TROUVEZ VOTRE VOIX. CRÉEZ VOTRE INFLUENCE.

Pendant plus d'une décennie, Fatema Adam, connue professionnellement sous le nom de Pocca, a écrit sans public. L'écrivaine et poétesse mauricienne remplissait des carnets de pensées, de questions et d'émotions, sans jamais envisager de les publier. L'écriture était moins une ambition professionnelle qu'un refuge intime face au jugement qui avait marqué une grande partie de son enfance. Ce silence n'était pourtant pas l'absence d'une voix. C'est là qu'elle se formait.

En grandissant, Pocca a été confrontée à des remarques sur son apparence, sa couleur de peau et sa capacité à correspondre aux attentes de la société. Peu à peu, les paroles des autres se sont transformées en dialogue intérieur. Le véritable combat n'était plus seulement ce que les autres disaient d'elle, mais ce qu'elle avait commencé à croire sur elle-même.

Son expérience soulève une question qui dépasse largement son propre parcours : combien de jeunes se réduisent-ils pour correspondre à des attentes qu'ils n'ont jamais choisies ? Combien restent silencieux par peur du rejet, de la critique ou simplement de la différence ?

Pour Pocca, l'écriture est devenue un moyen de reconquérir cet espace. Une page blanche lui offrait ce que le monde extérieur lui refusait souvent : la liberté d'exister sans comparaison ni jugement. Ses écrits privés lui ont permis d'explorer l'identité, l'estime de soi, la douleur et la résilience selon ses propres termes.

Le tournant est arrivé lorsqu'elle a décidé de publier. Après des années à garder ses écrits pour elle, elle a pris le risque de laisser des inconnus accéder à des expériences qu'elle avait soigneusement protégées. La réaction du public a changé le sens de son travail. Des lecteurs ont commencé à partager leurs propres histoires de harcèlement, d'anxiété, de solitude et de doute de soi. Ses poèmes avaient dépassé l'expression personnelle. Ils étaient devenus une conversation.

Cette évolution offre une autre lecture de l'influence. Une plateforme n'est pas nécessairement le point de départ de l'influence. Celle-ci commence souvent par le courage de mettre des mots sur ce que les autres peinent à exprimer. La vulnérabilité de Pocca a donné à ses lecteurs un langage pour des expériences qu'ils avaient eux-mêmes vécues en silence. Aujourd'hui, elle écrit en anglais, en français et en créole mauricien, abordant l'identité, la compassion, les traumatismes, l'estime de soi et la guérison. Son travail au-delà des langues reflète une réalité plus profonde : si les circonstances varient d'une société à l'autre, le besoin d'être compris est universel.

Son parcours propose également une autre manière de penser le leadership. Le leadership n'est pas toujours lié à un titre ou à une fonction. Il commence parfois par l'authenticité : la volonté de parler avec sincérité et d'utiliser son expérience pour créer de la valeur pour les autres.

Pour la jeunesse africaine, cette distinction est importante. À l'ère des réseaux sociaux et des identités soigneusement mises en scène, la visibilité peut facilement être confondue avec l'influence. Mais être vu n'est pas être entendu, et être entendu ne signifie pas nécessairement faire une différence.

L'histoire de Pocca se déroule en trois étapes : le silence, la voix et l'influence. Elle a d'abord dû trouver la confiance nécessaire pour parler, puis le courage d'être entendue et enfin la volonté d'utiliser cette voix au-delà d'elle-même.

La question pour une nouvelle génération n'est donc pas simplement de savoir si elle a quelque chose à dire. C'est de savoir si elle aura le courage de le dire — et la volonté de faire en sorte que sa voix compte. Trouvez votre voix. Assumez votre histoire. Créez votre influence.

DU POTENTIEL AUX RÉSULTATS : LA NOUVELLE MONNAIE DU LEADERSHIP AFRICAIN

L'Afrique ne manque pas de talents. Ses universités forment des diplômés, ses conférences mettent en avant des leaders ambitieux et ses réseaux professionnels regorgent de titres, de qualifications et d'idées impressionnants. Mais derrière ce discours sur le potentiel se cache une question plus importante : qu'avez-vous réellement construit, résolu, changé ou accompli ?

Pendant trop longtemps, le potentiel a été considéré comme une réussite en soi. Un diplôme suggère des compétences. Un titre élevé suggère du leadership. Un profil soigneusement construit suggère de l'influence. Mais aucun de ces éléments ne démontre à lui seul un véritable impact. Dans une économie de plus en plus compétitive, la véritable valeur se déplace de ce que les gens disent pouvoir faire vers ce qu'ils peuvent démontrer avoir accompli.

Cette évolution est particulièrement importante dans le leadership africain, où les titres, les qualifications et la visibilité peuvent parfois avoir un poids disproportionné. Les qualifications comptent, mais elles ne constituent qu'une base. Le leadership se mesure finalement à la capacité à résoudre des problèmes, prendre de bonnes décisions, bâtir des équipes efficaces, créer de la valeur et produire des résultats dans des contextes difficiles.

Le même principe s'applique aux carrières. Les jeunes professionnels sont souvent encouragés à accumuler les diplômes, à participer à des conférences et à développer leurs réseaux. Tout cela a son importance. Mais la question la plus pertinente est ce qui se trouve derrière le CV. Quels problèmes avez-vous résolus ? Quels projets avez-vous menés à bien ? Qu'avez-vous amélioré ? Que pouvez-vous démontrer plutôt que simplement déclarer ?

C'est là que les portfolios, l'expérience pratique et les résultats mesurables prennent toute leur importance. Un jeune designer peut présenter son travail. Un entrepreneur peut démontrer ses revenus, ses clients ou les emplois créés. Un dirigeant peut montrer l'amélioration des performances de son organisation. Un professionnel peut démontrer son expertise à travers des projets, des recherches ou des solutions ayant produit un changement mesurable. La preuve transforme le potentiel en crédibilité.

Cette évolution est également essentielle pour l'entrepreneuriat. L'Afrique n'a pas besoin de davantage d'entreprises qui existent principalement sous forme d'idées ou de présentations convaincantes. Elle a besoin d'entreprises qui répondent à de vrais problèmes, servent de vrais clients et créent une valeur durable. Les entrepreneurs les plus solides ne sont pas nécessairement ceux qui racontent les histoires les plus séduisantes, mais ceux qui peuvent démontrer que leurs idées fonctionnent au-delà de la présentation.

Pour les dirigeants, l'exigence est encore plus grande. Les titres peuvent être attribués, mais la confiance doit être gagnée. L'influence peut être revendiquée, mais l'impact doit être démontré. Le leader qui obtient des résultats de manière constante, développe les autres et laisse les institutions plus fortes qu'il ne les a trouvées construire quelque chose de plus précieux que la visibilité.

Cela ne rend pas les qualifications inutiles. L'éducation apporte des connaissances, les titres professionnels établissent des normes et les réseaux facilitent l'accès. Mais ils prennent toute leur valeur lorsqu'ils sont transformés en compétences et en résultats. Le potentiel attire l'attention. La performance inspire la confiance. L'impact donne du sens.

La prochaine génération de leaders africains doit donc aller au-delà du discours sur ce qu'elle pourrait devenir et commencer à démontrer ce qu'elle peut accomplir. La question n'est plus simplement de savoir si une personne a du potentiel, mais si elle a commencé à transformer ce potentiel en quelque chose de concret.

Sur un continent riche en ambition, en talents et en idées, l'avantage concurrentiel pourrait de plus en plus appartenir à ceux qui savent passer de la promesse à la performance, puis de la performance à un impact mesurable. L'avenir ne sera pas construit par le potentiel seul. Il sera construit par ceux qui peuvent démontrer ce dont ils sont capables.

AU-DELÀ DE LA MOTIVATION : CE QUE JE DIRAIS À LA JEUNE FILLE QUE J'ÉTAIS



Si je pouvais m'asseoir en face de la jeune fille que j'étais autrefois, je lui dirais que ce que les autres disent d'elle ne doit pas nécessairement devenir l'histoire qu'elle se raconte. Ayant grandi dans une famille brisée, confrontée au rejet, au harcèlement, aux moqueries sur mon apparence et aux critiques, j'ai fini par croire que je n'étais pas à la hauteur. Au plus bas de mon parcours, j'ai remis en question la valeur de mon existence et tenté de mettre fin à mes jours. Aujourd'hui, je lui dirais : ne tire pas de conclusions définitives sur ta vie à partir de circonstances temporaires.

À treize ans, j'ai entendu un message qui a remis en question la manière dont je me percevais. J'ai commencé à me demander : Et si je n'étais pas sans valeur ? Et si ma vie avait un sens ? Et si mon avenir n'était pas condamné à être défini par mon passé ? Ces questions n'ont pas immédiatement changé mes circonstances, mais elles ont changé ma perspective. Par la foi, l'apprentissage et des choix délibérés, j'ai commencé à reconstruire mon identité. J'ai compris que nos débuts peuvent expliquer d'où nous partons, mais qu'ils ne déterminent pas nécessairement où nous arriverons.

Je dirais à la jeune fille que j'étais que la motivation ne suffit pas. L'inspiration peut nous mettre en mouvement, mais ce sont la discipline, la préparation et la constance qui nous permettent d'avancer. J'ai commencé à lire, à développer mes compétences et à prendre la responsabilité de ma croissance. Ma carrière dans la comptabilité et la finance m'a finalement conduite vers des fonctions de leadership et un développement professionnel continu. La leçon est simple : prépare-toi avant que l'opportunité n'arrive.

Je lui dirais également de ne pas passer sa vie à attendre d'être choisie. Certaines portes s'ouvriront, d'autres non. S'il n'y a pas de place pour toi à une table, crée ta propre table. Développe tes compétences, résous des problèmes et apporte de la valeur. Le rejet ne signifie pas que tu n'as aucune valeur ; parfois, cela signifie simplement que tu dois créer un autre chemin.

Protège ton identité. La manière dont tu te perçois influence tes décisions, tes habitudes et la direction de ta vie. Tu ne peux pas contrôler toutes les voix qui t'entourent, mais tu peux décider lesquelles méritent d'avoir de l'autorité sur toi. Dans les périodes difficiles, je me suis répétée : « Je peux le faire et, quelles que soient les difficultés, je triompherai. »

Avec le temps, j'ai compris que la réussite ne se résume pas aux qualifications, aux postes ou à la reconnaissance. Elle réside aussi dans ce que l'on fait de ce que l'on a appris. Mon parcours professionnel m'a progressivement conduit vers la formation, le mentorat et le coaching, en accompagnant des professionnels et des femmes dans leur développement en leadership, leur bien-être financier et leur croissance personnelle. La croissance personnelle prend tout son sens lorsqu'elle permet aussi à quelqu'un d'autre de grandir.

Je lui dirais de ne pas faire de la reconnaissance une destination. Les distinctions et les titres sont temporaires ; la personne que l'on devient et les vies que l'on influence comptent davantage. Une croissance durable exige également du repos, de la réflexion et du renouvellement. Il n'est pas nécessaire de s'épuiser pour réussir.

Enfin, je lui dirais de ne jamais sous-estimer ce qui est possible simplement à cause de son point de départ. L'Afrique ne manque ni de talent, ni d'intelligence, ni de résilience. Ce dont nous avons besoin, c'est de la confiance en nos capacités, de la discipline pour les développer et du courage de créer des opportunités plutôt que de simplement les attendre.

Avec le recul, la plus grande transformation n'a pas été le changement de mes circonstances, mais le fait qu'elles ont cessé de me définir. La jeune fille qui doutait autrefois de sa valeur est devenue une professionnelle, une dirigeante, une mentore et une coach qui aide les autres à reconnaître la leur.

Si je pouvais laisser un seul message à la jeune fille que j'étais, ce serait celui-ci : pense différemment, apprends continuellement, prépare-toi avec intention, crée ta propre table lorsqu'il n'y en a pas, persévère dans les périodes difficiles et, lorsque tu trouveras ta place, fais-en une place pour quelqu'un d'autre. Le passé peut expliquer d'où tu viens. Il ne doit pas déterminer où tu vas.



LA PLUS GRANDE TRANSFORMATION COMMENCE LORSQUE L'INSPIRATION DEVIENT UN ENGAGEMENT.

LE NUMÉRO PRIME EDITION D'ARISE AFRICA MAGAZINE MET EN LUMIÈRE DES LEADERS, DES INNOVATEURS ET DES PERSONNALITÉS QUI FAÇONNENT L'AVENIR DE L'AFRIQUE. CETTE ÉDITION EST CONSACRÉE À L'INSPIRATION, À L'IMPACT ET À L'AUTONOMISATION DE LA JEUNESSE, EN LUI OFFRANT DES OUTILS PRATIQUES ET DES PERSPECTIVES TRANSFORMATRICES POUR MENER UNE VIE GUIDÉE PAR LE SENS ET LA VOCATION.



+260 954 178 181



dcntalasha@gmail.com



Arise Africa Magazine



www.arisemagazine.online

LEADERSHIP • INFLUENCE • HÉRITAGE